

**L'École d'économie de Paris créée  
"pour que les élites mondiales se  
forment aussi en France", selon  
Thomas Piketty**

Par Sylvie Lecherbonnier [sylvie.lecherbonnier@L-aef.com](mailto:sylvie.lecherbonnier@L-aef.com)  
01 53 10 39 33

Paris, le 29-09-2005

**Domaine(s)** : Enseignement supérieur  
**Rubrique(s)** : Recherche

L'École d'économie de Paris, premier campus de recherche sous statut de fondation, va "permettre de créer des chaires internationales et de faire revenir des chercheurs expatriés sur des projets précis pour des durées données. Il aura également pour mission de définir un label commun pour les programmes de formations et de recherche du campus, situé principalement boulevard Jourdan". C'est ce qu'indique à L'AEF Thomas Piketty, directeur du département de sciences sociales de l'ENS (École normale supérieure) et directeur d'études à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), chef de file de cette École d'économie dont la création a été annoncée ce matin, jeudi 29 septembre 2005, par le Premier ministre Dominique de Villepin (L'AEF du 29/09/2005, [56483](#)). Elle rassemble l'ENS, l'EHESS, l'université Paris-I, l'ENPC (École nationale des ponts et chaussées), ainsi que le CNRS (Centre national de la recherche scientifique et technique), l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), des agences publiques et d'autres instituts de recherche.

"La création de cette école a pour modèle la London school of economics mais aussi la Kennedy school d'Harvard," souligne Thomas Piketty. "Le statut de fondation permettra d'avoir recours au mécénat." La dotation de 10 millions d'euros annoncée par Dominique de Villepin "sera essentiellement investie dans l'immobilier et dans la reconstruction du campus du 48, boulevard Jourdan, dont les bâtiments datent de 1945". Pierre-Yves Hénin souhaite que ce statut de fondation soit "approprié aux versements de financements publics".

#### **VINGT ANS DE COLLABORATION**

"Ce type de campus ne se construit pas en un jour. Cela fait vingt ans que les équipes sont en train de se constituer sur ce pôle, qui accueillait auparavant l'ENS (École normale supérieure) pour les filles et qui dépend aujourd'hui de l'ENS Ulm.

Une UMR (unité mixte de recherche) associant l'ENS, l'EHESS et le CNRS s'est d'abord installée en 1989, sous l'impulsion de Roger Guesnerie (aujourd'hui professeur au Collège de France) et François Bourguignon (aujourd'hui vice-président de la Banque Mondiale). Puis sont venus le laboratoire d'économie appliquée de l'INRA en 1997, le département en sciences sociales de l'ENS en 1999, le CEPREMAP (Centre de recherche en économies et ses applications, dirigé par Daniel Cohen, professeur à l'ENS et à Paris-I) en 2000, le CERAS de l'École des ponts en 2001. Les quatre équipes du CNRS ont en outre fusionné dans la 'fédération Paris Jourdan sciences économiques'.

Ce site regroupe actuellement 160 chercheurs, enseignants-chercheurs et administratifs et 300 étudiants. Le but est de compter à terme 300 chercheurs et enseignants-chercheurs et 900 étudiants." Thomas Piketty souligne qu' "aujourd'hui, ce regroupement de différents établissements sur un même site et les liens très forts qu'il peut entretenir avec d'autres établissements dont Paris-I n'est pas compréhensible et lisible en France et encore moins à l'international."

Pierre-Yves Hénin, président de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, précise que le projet avait été préparé dans un premier temps sur une base plus ciblée et centrée sur le boulevard Jourdan. La maison des sciences économiques de l'université Paris-I, située boulevard de l'Hôpital et comprenant une centaine d'enseignants-chercheurs, une

vingtaine de chercheurs et 40 administratifs, constitue le second pôle de ce campus. Outre une visibilité accrue, la création de ce campus permet la consolidation d'un certain nombre de relations partenariales déjà fortes."

### **RIVALISER AVEC LES MEILLEURS PhD**

"Notre coeur de métier se fonde sur le master et le doctorat. Notre objectif est de rivaliser avec les meilleurs programmes de PhD en économie", affirme Thomas Piketty. "Nos centres d'intérêt vont bien au-delà de l'économie pure. Des projets précis sont avancés dans le domaine du développement international et de l'analyse des aides publiques au développement ou dans le domaine de l'étude des populations et des politiques migratoires. L'Agence française du développement et l'INED (Institut national d'études démographiques) collaboreront avec nous pour établir des programmes de formation et de recherche. Ainsi, au lieu que les élites mondiales, qui sont présentes dans des institutions comme la Banque mondiale notamment, aillent se former aux États-Unis, elles pourront venir en France."

Le chef de file du projet ajoute que "la structure se veut ouverte à tous les partenariats. Nous avons déjà un master en analyse et politiques économiques cohabilité avec l'ENSAE (École nationale de la statistique et de l'administration économique), HEC et l'École polytechnique entre autres. Nous établirons ainsi des partenariats à géométrie variable." Pour Pierre-Yves Hénin, "ces campus de recherche thématiques ne sont pas antinomiques avec la constitution de PRES généralistes dont nous ferons également partie. Il entre dans notre politique universitaire et permettra de faire émerger des projets pluridisciplinaires en interne."

Dépêche n° 56512 - Vous pouvez retrouver l'ensemble des dépêches de L'AEF sur le site Internet à l'adresse: [www.L-aef.com](http://www.L-aef.com)

Les dépêches de L'AEF ne sont envoyées qu'aux personnes ou organisations qui en ont fait la demande

[Ne plus recevoir les dépêches de L'AEF](#) | [Modifier mes paramètres de réception](#)

Pour nous écrire, ne pas répondre à ce mail. Merci d'utiliser [L-aef@L-aef.com](mailto:L-aef@L-aef.com)

© Copyright L'AEF - 1998/2005.

Conformément au code sur la propriété intellectuelle, toute reproduction ou transmission, de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel de L'AEF.